



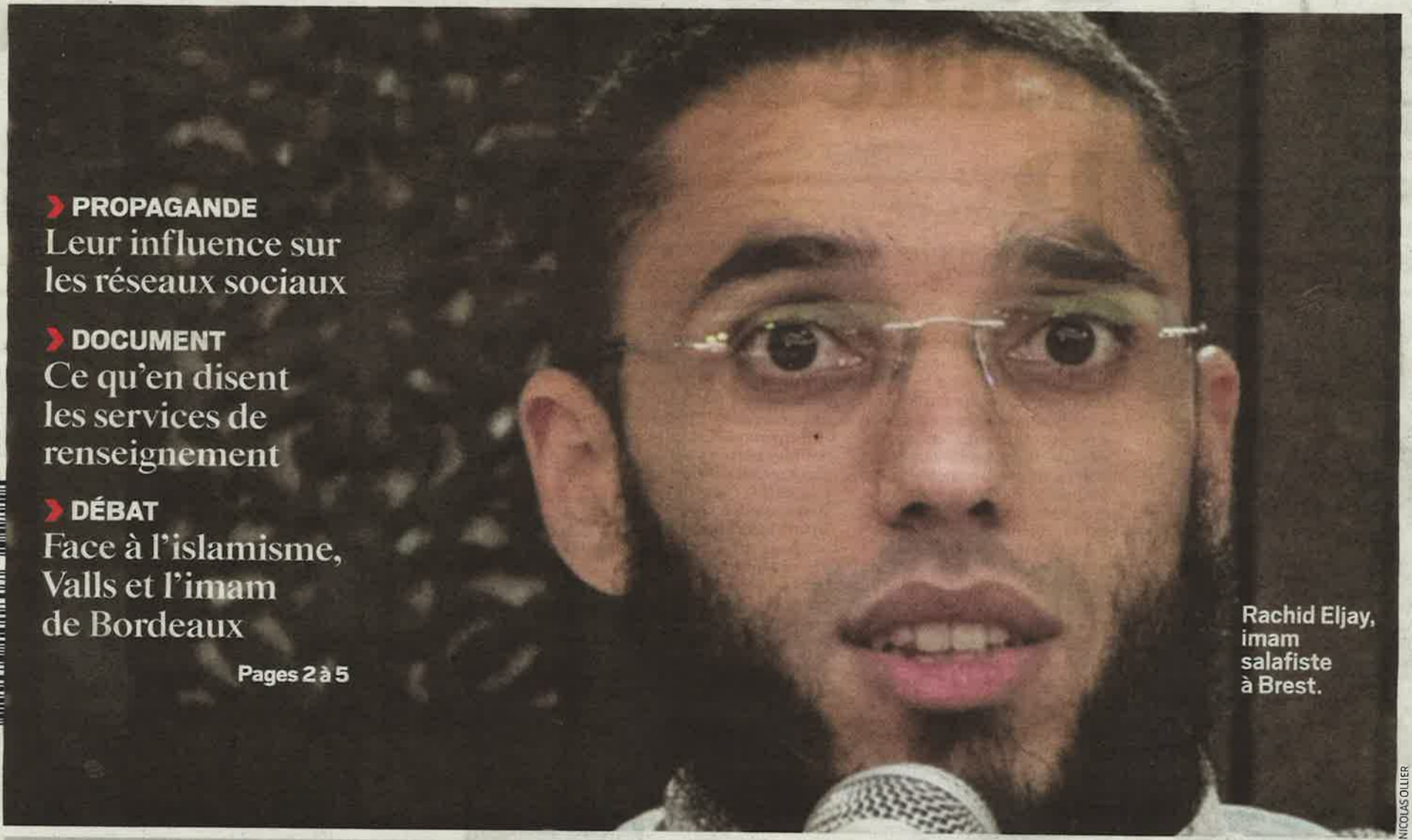
**Harry et Meghan, déjà le film !**  
Page 34

**Vingt ans après, Aimé Jacquet se confie**  
Pages 24-25

**DERNIÈRE MINUTE**  
**Attaque au couteau à Paris : un mort, l'assaillant a été tué par la police**  
Page 15

# Le Journal du Dimanche

## Comment les salafistes tissent leur toile



Rachid Eljay, imam salafiste à Brest.

➤ **PROPAGANDE**  
Leur influence sur les réseaux sociaux

➤ **DOCUMENT**  
Ce qu'en disent les services de renseignement

➤ **DÉBAT**  
Face à l'islamisme, Valls et l'imam de Bordeaux

Pages 2 à 5

M 00831 - 3722 - F - 1,80 €



NICOLAS OLLIER

Un thriller hitchcockien. **★★★★** PREMIÈRE

A voir à tout prix. Un fort suspense. FEMME ACTUELLE TELERAMA

**Virtuose et universel.** L'Obs

**PENÉLOPE CRUZ JAVIER BARDEM**

**EVERYBODY KNOWS**

UN FILM DE **ASGHAR FARHADI**

CANAL+ Telerama 3 ACTUELLEMENT L'Obs

## L'événement



La mosquée de Pontanézen, dans le nord de Brest (Finistère).

NICOLAS OLLIER/MAXPPP

# Le salafisme sous haute surveillance

## P

**ISLAMISME** Bien que très minoritaire au sein de l'islam de France, ce courant rigoriste est souvent un point de passage pour les aspirants au départ vers la zone de guerre irako-syrienne, voire au passage à l'acte terroriste. Cette mouvance radicale prospère sur la Toile, où certains de ses prédicateurs font florès. Elle est aussi une cible privilégiée des services de renseignement

our les policiers spécialisés, c'est un exemple frappant de l'expansionnisme salafiste. Les représentants de ce courant rigoriste de l'islam, soupçonné d'être un vivier d'aspirants à la violence, ont pris le contrôle d'un quartier de la commune de La Verrière (Yvelines), en région parisienne, indique une synthèse confidentielle de plusieurs notes du Service central du renseignement territorial (SCRT). Ils ont commencé par la mosquée en 2007, puis ont très vite accru leur influence. Aujourd'hui, environ 700 fidèles venus de l'Île-de-France, mais aussi du Nord et de Belgique, assistent au prêché du vendredi. Et cette zone sensible du Bois-de-l'Étang vit sous emprise. Des associations satellites relient les messages salafistes et exercent de fortes pressions sur les habitants.

Selon des témoignages recueillis sur place par le SCRT auprès d'élus et de résidents, une police des bonnes mœurs aurait été imposée. Elle veillerait au respect des règles vestimentaires, le voile pour les femmes le plus souvent cantonnées dans leur univers domestique, et pousserait jusqu'à la vérification des cabas pour s'assurer de la qualité halal des aliments et déceler l'achat d'éventuels produits prohibés. Les réfractaires seraient pris pour cibles : harcèlement collectif, voire violences physiques (crachats, jets de pierres). L'instauration de ce nouvel ordre salafiste aurait en outre eu pour effet une diminution marquée de l'insécurité. Les délinquants, eux aussi, n'auraient eu d'autre choix que de se soumettre.

Un tel cas reste relativement rare. Mais, selon les estimations du

ministère de l'Intérieur, le phénomène salafiste ne cesse de prendre de l'ampleur. Une statistique de 2010 évaluait à 5.000 le nombre de pratiquants de cette forme de culte. En 2015, ils étaient de 15 à 20.000 pour un total de 8,4 millions de musulmans en France. Au même moment, 132 mosquées affiliées sont recensées. Elles pourraient être environ 200 désormais. Elles semblent attirer de plus en plus les fidèles, à la différence de mouvements établis : la participation au rassemblement annuel des musulmans du Nord, à Lille, naguère très suivi connaît ainsi une baisse constante depuis 2015.

### Trois tendances

Les spécialistes alertent toutefois sur le risque d'un amalgame trop rapide, salafisme n'est pas un synonyme de terrorisme, même si certains d'entre eux, tel l'islamologue Gilles Kepel, y voient un arrière-plan culturel. L'imam de la mosquée des Trois-Ponts à Roubaix (Nord), Abdelmonaïm Bousenna, une figure très écoutée de ce courant rigoriste, a ainsi rendu hommage, en citant un verset du Coran, au colonel Arnaud Beltrame, tué

le 24 mars 2018 près de Carcassonne par Redouane Lakdim au nom de l'État islamique (EI). Au moins trois tendances sont recensées, dont une seule, minoritaire, revendique le recours au djihad afin de rétablir le califat à la manière d'Abou Bakr Al-Baghdadi, qui l'avait proclamé en Irak et en Syrie en 2014.

Ils sont cinq. Cinq à avoir quitté la France pour rejoindre la zone

de guerre irako-syrienne et combattre dans les rangs de l'EI. Et ces cinq-là étaient des habitués de la mosquée As-Sounna en 1999. Son influence ne cesse d'y grandir et s'étend alentour sur les familles musulmanes très nombreuses dans cette partie de la ville. Au cours des derniers mois, pas moins de 17 procédures y ont été lancées en raison du port du voile intégral sur la voie publique. Bon nombre de débits de boissons, pourtant titulaires de la licence IV, ont renoncé à la vente de l'alcool.

### Faire baisser la tension

Au mois de décembre, la préfecture a d'abord fermé pour six mois la mosquée. Puis le 17 avril, un arrêté d'expulsion vers l'Algérie a été pris contre El Hadi Doudi. Les incitations à la haine et à la violence du prédicateur sont mises en avant pour justifier la décision de l'État. Mais l'espoir plus discret de faire baisser la tension compte tout autant. « Nous ne laissons sans réponse aucune violation de la loi », explique le préfet de police à Marseille Olivier de Mazières. C'est le meilleur moyen de lutter contre la montée en puissance des menaces du radicalisme. » Depuis les attentats de 2015 à Paris, les salafistes sont l'une des cibles privilégiées des services de renseignement. ●

PASCAL CEAUX

### UNE DOCTRINE CONSERVATRICE ET FONDAMENTALISTE

Le salafisme est une doctrine de l'islam sunnite qui préconise le retour aux pratiques en vigueur à l'époque du prophète Mahomet et de ses premiers disciples (« salaf al salih » : les pieux ancêtres). Cette doctrine rigoriste défend une lecture littérale des textes fondateurs, le Coran et la Sunna, et l'idée d'une rééducation morale de la communauté musulmane. Elle est née à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle en Égypte, mais s'inscrit dans la lignée des tendances les plus conservatrices, l'école hanbalite, du nom de l'imam Ahmed Ibn Hanbal (780-855). Les salafistes rejettent la jurisprudence du droit islamique (fiqh) et les innovations jugées « blâmables » (bid'ah).

## L'événement

LE PLUS SUIVI  
Rachid Eljay38 ANS  
YouTube : 23,6 millions de vues  
Facebook : 618.000 fansLE PLUS JEUNE  
Abdelmonaïm Bousenna28 ANS  
YouTube : 4,1 millions de vues  
Facebook : 248.000 fansLE FRÈRE MUSULMAN  
Hassan Iquioussen53 ANS  
YouTube : 17 millions de vues  
Facebook : 38.000 fans

RELEVÉS AU 12 MAI 2018

## Les huit prédicateurs que la police suit sur Youtube

**INTERNET** Très présents et très surveillés sur les réseaux sociaux, ils tentent de gagner tous les musulmans à leur cause. Une note de la police dresse un état des lieux

Partisans d'un retour aux racines de l'islam, les prédicateurs salafistes n'en sont pas moins des adeptes des nouvelles technologies. Ils surfent avec aisance sur les réseaux sociaux, et certains d'entre eux y sont de véritables vedettes. Les services de renseignement suivent attentivement leur expression sur le Net pour mesurer leur niveau d'influence, déceler d'éventuels dérapages et analyser les tendances des messages diffusés à la communauté musulmane. Ce travail est d'autant plus important que la majorité de ces prédicateurs rechigne à s'exprimer en dehors des sites communautaires et qu'il faut parfois lire entre les lignes. Une note de synthèse d'il y a quelques semaines recense les huit influenceurs qui ont le plus d'audience. On compte parmi eux trois figures de la mouvance salafiste.

## L'imam de Brest, la musique et les singes

Rachid Eljay, 38 ans, occupe le premier rang du classement policier. Aussi connu sous le nom de Rachid Abou Houdeyfa, il a vu ses interventions sur YouTube suivies par plus de 20 millions de personnes. Il est vrai que les déclarations de l'imam de la mosquée de Pontanézen, au nord de Brest (Finistère), lui ont valu une célébrité parfois encombrante. Il s'est prononcé par le passé en faveur du port du voile intégral, et a vilipendé la musique dans l'un de ses prêches en mai 2014, qui fait alors grand bruit. « Ceux qui écoutent la musique écoutent le diable, dit-il tranquillement, ceux qui écoutent la musique seront engloutis et seront transformés en singes et en porcs. » Mais dans ses propos publics, il s'est toujours opposé au djihad et au recours à la violence. Il paraît avoir pris ses distances avec les formes les

plus radicales du salafisme en obtenant un diplôme de l'université de Brest qui sanctionne une formation civique et citoyenne fondée sur les valeurs de la laïcité. À 33 ans, Nader Abou Anas n'a pas la notoriété de l'imam de Brest. Ses conférences ont néanmoins enregistré plus de

**« Ça m'arrive de déborder, je n'ai pas de scrupules ni de honte à reconnaître mes erreurs »**

Hassan Iquioussen

10 millions de vues sur YouTube. Elles sont diffusées sur le site spécialisé Dourous, et abordent des questions aussi variées que le respect du ramadan, l'hypocrisie ou l'amour dans le couple. Le jeune prédicateur s'est aussi investi dans le monde associatif. En 2010, il a créé D'Clic, dont il est toujours le président. Cette structure organise des concours de connaissance religieuse, mais aussi des tournois sportifs, des repas conviviaux et des séjours à l'étranger, en Andalousie, par exemple. À Roubaix (Nord), Abdelmonaïm Bousenna (*lire ci-contre*) s'est spécialisé dans le commentaire régulier de l'actualité.

## Un Frère musulman s'affiche avec Soral

Les interventions sur le Net ne sont pas réservées aux seuls salafistes. Toutes les tendances de l'islam y sont représentées, comme en témoigne le recensement policier. Avec 17 millions de vues sur YouTube, Hassan Iquioussen, proche de la mouvance des Frères musulmans, est

l'un des plus suivis. Ce prédicateur de 53 ans incite régulièrement ses auditeurs à s'engager dans la vie politique française pour faire entendre la voix de leurs coreligionnaires. Stigmatisé en 2004 pour des déclarations antisémites, il avait alors admis avoir tenu des « propos déplacés ». « L'antisémitisme est une horreur. [...] Je fais une centaine d'interventions par an. Ça m'arrive de déborder, je n'ai pas de scrupules ni de honte à reconnaître mes erreurs », dit-il notamment. En 2011 et en 2012, pourtant, il s'affiche aux côtés d'Alain Soral, activiste d'extrême droite, plusieurs fois condamné pour avoir exprimé sa haine des juifs.

Petit-fils du fondateur des Frères musulmans en Égypte, Tariq Ramadan, 55 ans, totalise plus de deux millions de « followers » sur Facebook. Depuis février, l'ancien professeur à Oxford, titulaire de la chaire d'études islamiques contemporaines, n'est plus en mesure d'exercer en direct son influence. Mis en examen pour des viols, il a été placé en détention provisoire.

## Des youtubeurs antiradicalisation

Les défenseurs d'un islam modéré, voire réformiste, ont eux aussi choisi de mettre l'accent sur les réseaux sociaux, terrain d'une sourde lutte d'influence. Le youtubeur anonyme Ayman TR rassemble plus de 9 millions de vues. La tonalité de son discours en fait d'ailleurs une cible des fondamentalistes. Imam de la mosquée de Longjumeau (Essonne), Ismaïl Mounir a fondé un institut d'enseignement et de formation. Avec plus de 500.000 vues, il est crédité de l'audience la plus faible des huit prédicateurs. Originaire des Comores, Mohammed Bajrafil, âgé de 40 ans, s'engage contre la radicalisation (8 millions de vues). Imam de la mosquée d'Ivry (Val-de-Marne), il encourage l'islam de France à « entrer dans le XXI<sup>e</sup> siècle », loin, très loin, des salafistes. ● P.C.

## L'imam qui monte

**POPULARITÉ** Très apprécié sur les réseaux sociaux, Abdelmonaïm Bousenna, prédicateur salafiste, dénonce les attentats terroristes

C'est la figure qui monte dans la communauté musulmane. À seulement 28 ans, l'imam de la mosquée des Trois-Ponts de Roubaix Abdelmonaïm Bousenna a réussi à attirer plus de 248.000 personnes sur sa page Facebook. Citations du Coran à l'appui, il y donne des conseils, répond à des questions et compte les « like » par milliers. Ses vidéos de prêches commentant l'actualité sont aussi très suivies avec 4 millions de vues sur YouTube, et suscitent souvent de pieux remerciements « Vous êtes un homme bon, M. Bousenna qu'Allah nous guide sur le bon chemin », écrit l'un de ses fidèles. Et un autre : « Cette vidéo m'a beaucoup apaisé, c'est comme si elle était faite pour moi, merci beaucoup. »

**« Ne gâchez pas votre vie »**  
À la mosquée ou sur la plateforme de vidéos américaine, Abdelmonaïm Bousenna dénonce les attentats terroristes. « Nous avons la responsabilité d'immuniser nos jeunes » contre les « idéologies mortifères », explique-t-il après l'attentat de Trèbes (Aude), qui a coûté la vie au colonel Arnaud Beltrame et à trois autres personnes, le 23 mars. Aux jeunes qui pourraient être tentés par le djihadisme, Abdelmonaïm Bousenna dit : « Ne vous faites pas

avoir par ces beaux discours. Ne gâchez pas votre vie ici-bas et surtout dans l'au-delà. »

Sur les sujets de société, le prédicateur roubaisien peut être plus ambigu. Il s'était fait épingleur en 2016 pour avoir fait la promotion sur sa page Facebook d'une marque qui propose des burkinis destinés aux fillettes de 7 ans. « J'ai réagi ainsi car je trouve scandaleux qu'on impose aux gens une façon de se vêtir. Je suis pour que chacun fasse ce qu'il veut, bikini ou burkini. Après, quand un fidèle me pose la question, je réponds que le voile est une obligation religieuse, et je conseille aux hommes comme aux femmes de ne pas se dévêtir entièrement sur la plage », a-t-il commenté en 2017, dans *La Voix du Nord*.

En octobre, ce proche de l'imam salafiste de Brest avait à nouveau lancé la polémique après son soutien à Tariq Ramadan, accusé de viols par plusieurs femmes, dans un prêche diffusé sur YouTube et vu par 150.000 personnes : « Certains se sont déjà érigés en juge et l'ont déjà condamné, mais n'existe-t-il pas un principe qui s'appelle la présomption d'innocence ?, s'interroge-t-il. N'importe qui peut dire n'importe quoi, on prend cela pour argent comptant ? » A titre personnel, l'imam de Roubaix disait croire à l'innocence de l'islamologue. « C'est la justice qui tranchera et nous accepterons évidemment ses conclusions, quel que soit le scénario », avait-il conclu. ●

MICHAEL BLOCH

#Infos  
#Politique  
#International  
#Économie  
#Humour  
#Culture  
#EMatin

EUROPE MATIN  
PATRICK COHEN  
7H-9H30

Europe 1

## L'événement

# Islamisme, antisémitisme, le débat Valls-Oubrou

**FACE-À-FACE** Le recteur de la mosquée de Bordeaux Tareq Oubrou et l'ancien Premier ministre Manuel Valls dialoguent sans tabous sur la place de la religion au sein de la République. Et livrent chacun leurs propositions contre la montée du radicalisme



Conversation subtile. L'ancien Premier ministre Manuel Valls, aujourd'hui député apparenté La République en marche de l'Essonne, est signataire du manifeste des 300 « Contre le nouvel antisémitisme » paru le 22 avril dans *Le Parisien-Aujourd'hui en France*. Tareq Oubrou, recteur de la mosquée de Bordeaux, est à l'initiative de la tribune des 30 imams « indignés » et « prêts à se mettre au service de notre pays » parue dans *Le Monde* le 24 avril. Ils ont accepté de dialoguer.

**Le manifeste signé par Manuel Valls exhorte les théologiens musulmans à frapper d'obsolescence les versets du Coran qui appellent au meurtre des chrétiens, des juifs et des incroyants. Tareq Oubrou, le théologien que vous êtes est-il prêt à cela ?**

**Tareq Oubrou :** Le problème, c'est que nous ne sommes pas dans le même régime théologique. Il n'y a pas dans l'islam d'institution qui proposerait une interprétation infaillible des textes. Il n'y a pas d'Église qui dirait la vérité.

**Manuel Valls :** Nous demandons à l'islam d'accomplir un chemin que les chrétiens ont mis des siècles à parcourir.

**Mais est-il envisageable d'amender ces versets ?**

**T.O. :** Le fond de ce manifeste est maladroit parce qu'il ne parle pas aux croyants. Il faut parler leur langage. Les musulmans n'ont jamais été gouvernés par le texte mais par le commentaire qui structure leur mental.

**Vous voulez dire que ce qui prime, ce ne sont pas les versets, mais leur interprétation ?**

**T.O. :** Oui et il faut changer de doctrine. Je suis en train d'y travailler, je travaille sur la théologie de la sécularisation, sur la théologie de l'altérité, sur l'acculturation car il faut que l'islam s'acculture. C'est un travail silencieux. Manuel Valls a raison : on demande aux musulmans de faire ce que l'Église a effectué en deux siècles.

**M.V. :** L'islam est la deuxième religion de notre pays. C'est une religion française. Il faut faire en sorte que l'islam soit totalement compatible avec la démocratie, la laïcité, l'égalité femmes-hommes, le droit de se convertir.

**Tareq Oubrou, avez-vous l'intention d'appeler au grand soir de l'islam ?**

**T.O. :** Non, ce n'est pas un spectacle. Ce sera dans mes pensées, mes écrits, mes serments, mes conférences...

**Vous pensez que cette révision doctrinale est en mesure de répondre à la question de l'antisémitisme en banlieue ?**

**T.O. :** Il faut éclairer nos jeunes, qui sont complètement désœuvrés. Quand on leur explique, ils comprennent. Le Coran, lui-même, quand il critique les juifs, dit bien qu'il ne faut pas tout mélanger. Il y a des bons et des moins bons, le Coran ne généralise jamais.

**M.V. :** Les textes pris au premier degré deviennent facilement une justification théologique de la haine des juifs. Dans la tribune écrite par Tareq Oubrou, il y a deux choses très importantes : primo, certains imams génèrent une anarchie religieuse gangrenant toute la société ; secundo, la reconnaissance de la responsabilité des mêmes dans la radicalisation de certains musulmans français et dans l'antisémitisme.

**Manuel Valls, beaucoup ont reproché à votre manifeste d'avoir envenimé les choses.**

**M.V. :** Il a fait réagir. Ce que nous souhaitons. Il s'adresse aux musulmans, aux théologiens et à la société. Nous voulions souligner que l'antisémitisme était aussi l'affaire de l'islam. Depuis 2003, 12 Français juifs ont été tués, tous par des Français de confession musulmane. C'est une réalité profonde qui demande une mobilisation de tous.

**Y a-t-il un antisémitisme musulman ?**

**T.O. :** Il y a chez beaucoup de musulmans un antisémitisme classique, comme cela existait en France au XIX<sup>e</sup> siècle, véhiculé par la tradition

maghrébine. Un racisme aggravé par le conflit israélo-palestinien. On passe subrepticement de l'antisémitisme à l'antisémitisme. C'est une explication, pas une justification. Rien ne justifie l'antisémitisme. Mais de là à dire qu'il y a un antisé-

**« Notre rôle est de nommer les choses. Afin de réussir l'intégration de l'islam dans la société française »**

Manuel Valls

mitisme musulman, cela me gêne en tant que théologien. Le Coran lui-même stipule que Dieu a choisi le peuple d'Israël en connaissance de cause. Dieu se serait trompé ?

**Beaucoup de musulmans ne le savent pas...**

**T.O. :** Je condamne l'ignorance de nos intellectuels et de nos jeunes qui sont à côté de la plaque.

**Tareq Oubrou, estimez-vous que les prises de position de Manuel Valls ont pu participer à une forme d'hystérisation de ce débat ?**

**M.V. :** Sentez-vous à l'aise ! [Sourire]

**T.O. :** Le théologique doit se garder de rentrer dans le politique et inversement. Je comprends cette incompréhension devant la visibilité inattendue et soudaine d'une religion. C'est une surprise de l'histoire. On pensait que l'histoire était linéaire et qu'elle allait aboutir à la sécularisation de nos sociétés. On s'est trompés. L'islam remet en cause quelques certitudes philo-

sophiques, il est moins sécularisé que le christianisme. En France, contrairement aux pays anglosaxons, la liberté religieuse est d'abord la liberté de se libérer de la religion. Les mentalités restent défiantes à l'égard de la religion.

**Aujourd'hui, le politique s'empare de la question de l'islam...**

**T.O. :** C'est une erreur. Dès que le politique commence à s'immiscer dans les affaires intérieures d'une religion, il sort de son rôle.

**M.V. :** Le politique ne peut pas se désintéresser du sujet. Tareq Oubrou analyse très justement le rapport à la religion de la société française, d'une laïcité qui est née contre le catholicisme. Le politique ne peut pas faire comme si ce débat autour de l'islam n'existait pas. Nous assumons que le politique doit entrer dans ce débat.

**Tareq Oubrou, Manuel Valls assume de rentrer dans le débat.**

**T.O. :** [Malicieux] Il y entre en tant que citoyen...

**Ce n'est pas ce qu'il a dit...**

**T.O. :** J'ai compris.

**M.V. :** [Sourire] Il interprète...

**T.O. :** En tant que politique, il a le droit d'interroger les religions. Mais les interroger, ce n'est pas les sommer de faire telle ou telle chose.

**L'État doit-il participer à la construction d'un islam de France ?**

**T.O. :** [Hésitant] Il doit l'accompagner de façon subtile [Rire]. La laïcité française est paradoxale. Elle n'est pas partout la même selon la géographie. Elle ne s'applique pas en Alsace...

**M.V. :** Je pense que la laïcité est une chance pour l'islam.

**Que peut faire l'État, tout en restant subtil, bien évidemment ?**

**T.O. :** Il peut élever le niveau intel-

lectuel de nos enfants à l'école. Il faut intégrer une histoire universelle. La civilisation occidentale n'est pas que judéo-chrétienne mais aussi arabo-musulmane.

**Faut-il changer les manuels scolaires ?**

**T.O. :** Il faut faire un récit qui n'est pas de la charité historique, mais écrire toute l'histoire pour que les jeunes musulmans puissent s'y retrouver. Nos enfants sont en train de critiquer la théorie de l'évolution, mais on oublie qu'elle a commencé dans la pensée musulmane au IX<sup>e</sup> siècle. L'école peut contribuer à une intégration mentale et intellectuelle de nos enfants pour peu qu'ils se reconnaissent dans les programmes.

**M.V. :** Il y a un symbole ; il ne faut jamais oublier que la première grande mosquée en France, la mosquée de Paris, est le fruit d'une loi portée par les radicaux, qui est un hommage aux musulmans morts dans les tranchées de 14-18. Dans le récit national, rien ne doit être occulté ni oublié. Par ailleurs, j'ai toujours défendu l'enseignement de l'histoire des religions.

**Ce n'est pas ce que réclame Tareq Oubrou...**

**T.O. :** On a coupé la science de ses origines métaphysiques. Il faut une réconciliation entre les deux. On pense que les mathématiques sont nées avec Leibniz, que c'est une génération spontanée. Les sciences ne sont pas de la raison pure. C'est de la métaphysique rationalisée.

**M.V. :** Il faut dans nos universités des chaires d'islamologie. Nous avons pris beaucoup de retard. Après, n'ignorons pas que le débat au sein de l'école est d'une autre nature. Il y a des enseignants confrontés à des enfants qui mettent en cause la théorie de l'évolution. On n'a pas le droit de

# laïcité :



BERNARD BISSON POUR LE JDD

parler de la Shoah. Ne faisons pas semblant. La montée de l'intolérance et du racisme ne sont pas imputables qu'aux musulmans, mais elles sont aussi imputables à des musulmans.

**« On demande aux musulmans de faire ce que l'Église a effectué en deux siècles »**

Tareq Oubrou

**Un mot sur l'organisation de l'islam ; que préconisez-vous ?**

**T.O. :** Je prône une triple démarcation : démarcation de l'ingérence politique des pays d'origine ; démarcation théologique contre une importation d'un droit canonique médiéval et démarcation par rapport au mouvement islamiste qui considère que le politique fait partie de l'essence de la religion.

**M.V. :** Je trouve très intéressante cette triple démarcation. Vis-à-vis des pays d'origine parce que, de toute façon, les Français musulmans sont des Français ; la deuxième, c'est la rupture avec l'importation d'une théologie d'un autre âge ; et la troisième, c'est la bataille frontale avec l'islamisme, ça, c'est la question fondamentale de notre jeunesse.

**Et que pensez-vous du Conseil français du culte musulman ?**

**T.O. :** C'est une représentativité associative et ethnique, pas théologique. Je préfère un consistoire avec des religieux.

**M.V. :** Il faut essayer de créer une organisation religieuse. Il faut dire

très clairement les choses, nous sommes en guerre. Toute prise de position d'un responsable musulman qui dit le contraire de ce qui est prôné par les islamistes peut conduire à des condamnations à mort. Même si Tareq Oubrou y met son intelligence et le sourire nécessaire, ce ne sont pas des petits sujets.

**Tareq Oubrou, Manuel Valls a proposé d'interdire le salafisme, qu'est-ce que cela vous inspire ?**

**T.O. :** C'est méconnaître la volatilité de ces mouvements. Le salafisme est amorphe. On peut interdire les structures mais pas les pensées. **M.V. :** Je sais la difficulté d'interdire une idée, mais je pense qu'il faut un acte politique et d'une certaine manière aussi un acte théologique. Il faut une condamnation très claire de cette idéologie qui est une idéologie de mort. Tous les salafistes ne sont pas des terroristes, mais tous les terroristes sont des salafistes.

**Tareq Oubrou, condamnez-vous le salafisme ?**

**T.O. :** Je ne pense pas que Mohammed Merah était salafiste, c'était un petit délinquant en jean. Il ne fréquentait pas les mosquées. Je suis condamné à mort par Daech ; même des jeunes m'agressent. Je résiste à l'orthodoxie de masse. Aujourd'hui, des imams succombent à l'influence de l'orthodoxie de masse, du populisme. Or un imam doit y résister. Il faut avoir des convictions et du courage. Sinon, il faut changer de métier.

**M.V. :** Il faut résister aux foules, comme disait Clemenceau. Il y a une bataille pour le pouvoir. Forcément, l'État s'y intéresse. Il y a une radicalité de la jeunesse et une crise identitaire qui est la donnée fondamentale de nos civilisations occidentales.

**Une partie de la gauche considère que les musulmans sont victimes d'islamophobie...**

**T.O. :** Le mot islamophobie me gêne. Les gens ne sont pas obligés d'aimer l'islam. Ce qui m'intéresse, c'est pourquoi les gens sont islamophobes. Cela vient des comportements des musulmans. Ma fonction est de trouver une parole d'apaisement, de réconciliation.

**M.V. :** Je n'utilise jamais ce terme et pour cause...

**Vous avez été accusé d'être islamophobe...**

**M.V. :** Ce mot est utilisé pour disqualifier ceux qui posent les questions et cherchent les réponses. Il n'y aura pas d'apaisement tout de suite. Une partie de l'extrême gauche pense que ce sont les nouveaux damnés de la terre et l'extrême droite joue sur les peurs. Notre rôle est de nommer les choses. Afin de réussir l'intégration de l'islam dans la société française.

**Vous y croyez ?**

**T.O. :** Je reste confiant quant aux valeurs de la République, qui sont capables de digérer toutes les religions. C'est vrai que le morceau est un peu gros [Sourires] et que la digestion va durer un peu...

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNA CABANA ET ARTHUR NAZARET

## Macron peaufine son plan pour l'islam

**STRATÉGIE** Le Président veut ménager les susceptibilités politiques et blinder le dispositif juridique

Il l'avait annoncé en février dans les colonnes du JDD. « C'est durant ce premier semestre 2018 que je souhaite poser les jalons de toute l'organisation de l'islam de France », assurait Emmanuel Macron. Le moment est-il venu ? Certains proches sont persuadés qu'il s'exprimera après le Ramadan, qui s'achève le 14 juin. Mais l'Élysée tempore : « Le Président recherche un équilibre et pour l'instant, il n'est pas complètement convaincu d'avoir atteint cet équilibre. »

C'est que le sujet est politiquement sensible. « Moins on en parle, mieux on se porte », estime un pilier de la Macronie. Mais le chef de l'État a bien l'intention de donner sa vision précise de la relation entre l'État et le culte musulman, et d'annoncer les décisions qui en découlent. Un de ses proches énumère : « Structuration du culte, instances représentatives, financement des mosquées, du pèlerinage et de la nourriture halal, formation des imams, utilisation de la langue française dans le culte, avec, bien sûr, la sortie de l'islam consulaire. » C'est-à-dire la fin des influences étrangères (Algérie, Maroc, Turquie, Golfe persique) sur la deuxième religion de France.

Ces derniers mois, Macron s'est immergé dans le dossier. Il a beaucoup consulté : l'islamologue Gilles Kepel, l'ex-banquier d'affaires et essayiste Hakim El Karoui, le philosophe Youssef Seddik, le grand rabbin Haïm Korsia, le dirigeant de l'Institut Montaigne Laurent Bigorgne... Il a systématiquement abordé le sujet, lorsqu'il les a rencontrés, avec les chefs d'État du Maghreb et du Golfe. Sa religion, pourtant, n'est pas encore faite.

**Un casse-tête politique et juridique**

« Le travail intellectuel et juridique doit encore se poursuivre, explique l'Élysée. Quels que soient les choix retenus, ils doivent avoir de l'efficacité, de la solidité sur le plan des valeurs et aussi du point de vue du droit. » Un triple impératif qui complexifie le traitement de chacune des données du problème. Par exemple, sur la collecte des dons des fidèles et leur utilisation, relativement opaques, Macron veut « que les Français musulmans aient la pleine maîtrise de leur culte, que les flux financiers soient contrôlés et contrôlables, qu'ils viennent de particuliers ou d'États, et que l'ensemble soit constitutionnellement juste », résume l'Élysée. Un casse-tête politique et juridique donc. Voilà pourquoi le Président a toujours voulu « avancer touche par touche ».

DAVID REVULT D'ALLONNES

**MES IMPÔTS PEUVENT BAISSER, MAIS PAS MA GÉNÉROSITÉ.**

**DÉCLARATION 2018 : FAITES UN DON A LA FONDATION DE FRANCE**

Que vous soyez assujéti à l'impôt sur la fortune immobilière (IFI) ou à l'impôt sur le revenu, vous pouvez toujours le transformer en don pour la cause qui vous tient à cœur : recherche médicale, aide à l'enfance ou aux personnes âgées, lutte contre la précarité, accès à la culture, environnement...

Découvrez comment bénéficier de 75% de réduction de votre IFI ou 66% de votre IR en contactant un de nos conseillers au 01 44 21 87 87, ou sur [ifi.fondationdefrance.org](http://ifi.fondationdefrance.org)

**Fondation de France**

La Fondation de toutes les causes